

publiez le service reçu et faites tout ce que vous pourrez pour lui être agréable, mais ne parlez jamais des services rendus.

Dans toutes vos transactions, cherchez autant l'intérêt de celui qui transige avec vous que le vôtre, c'est là la charité.

Interprétez toujours les paroles, les actions et les intentions des autres de la manière la plus favorable et ne vous prononcez jamais sur les autres sans y être absolument obligés.

Si vos actions sont mal interprétées, laissez faire : le moins vous vous en occuperez sera le mieux.

Si vous êtes obligé de vivre avec quelqu'un qui a des goûts et des idées différentes des vôtres, abandonnez vos goûts et vos idées pour suivre ceux des autres lors même que les vôtres seraient préférables, à moins que cela n'affecte vos devoirs, alors il faut y résister ou se séparer.

Il est très-avantageux d'avoir des contradictions ; donc loin de vous fâcher contre ceux qui vous contredisent, remerciez-les.

Ne dites jamais de mal des autres et ne vous entretenez pas des défauts d'aucune personne. Songez que celui qui parle des défauts d'autrui s'accuse des mêmes fautes en voulant faire voir qu'il n'est pas le seul coupable.

Il ne nous est pas permis de nous croire élevé dans la société, de nous vanter de nos vertus ou de nos capacités ; laissons les autres nous classer comme ils l'entendront, nous croyant les derniers. La modestie sied toujours bien.

Ne vous imposez nulle part et ne soyez jamais à charge à personne.